

## APRES LA CROISSANCE...

La croissance est en berne dans les pays européens et la crise financière n'a pas dit son dernier mot. Dans ce contexte sombre, les entreprises ont tendance à surseoir à leurs engagements en matière sociale et écologique, sauf celles qui trouvent un avantage compétitif à promouvoir la transition écologique. Cette dernière a beau être invoquée par les pouvoirs publics, en France, en Suisse ou en Belgique, peu d'actions concertées à l'échelle nationale ont vu le jour et encore moins à l'échelle internationale. Pourtant le typhon qui s'est abattu sur les Philippines début novembre, touchant 10% de la population, semble un signe avant-coureur de ce qui nous attend de plus en plus fréquemment -le « nous » étant surtout constitué d'une partie de l'humanité déjà vulnérable au plan environnemental et économique- si l'on en croit les rapports des experts sur le changement climatique.

Les prises de conscience en vue d'une transformation profonde de nos modes de vie se heurtent à la résistance des plus pauvres déjà touchés par la crise économique et des plus riches englués dans leur confort. Néanmoins, certains débats improbables il y a peu, voient le jour. Ainsi en Suisse, la votation controversée autour d'une réduction des écarts de salaires de 1 à 12 dans les entreprises est révélatrice d'un sentiment populaire d'injustice. Ne faut-il pas reconnaître que la machine à créer des richesses est devenue folle ? Les arguments invoqués par les détracteurs de cet encadrement des rémunérations relèvent de la logique économique, du terrain de jeu mondial : il serait suicidaire pour un pays de promouvoir des tels dispositifs, fuite des cerveaux et des richesses oblige...

Un autre argument, dans la même veine, consiste à défendre la théorie du ruissellement : ce sont les riches qui font tourner la machine économique et contribuent à créer la richesse à répartir ensuite entre tous. Limiter les écarts serait un frein à l'égard de l'efficacité économique... Tous ces arguments doivent être critiqués, et ils l'ont été, ces dernières années, par différentes études. Une société moins inégalitaire est source de meilleure santé et d'un meilleur climat social, elle est moins polluante et plus durable. Elle est plus démocratique car elle évite le pouvoir par l'argent. Elle invite chacun à revisiter les différentes sphères de son existence et ses critères de choix ; elle favorise des comportements moins mimétiques en termes de consommation et de prestige.

Mais derrière les arguments macro-économiques anti-égalitaristes jouent avant tout des revendications à la fois personnelles et liées aux représentations collectives de ce qu'est une vie réussie. Ainsi en va-t-il de l'assimilation de la personne et de son niveau de rémunération : celui qui estime qu'il « vaut » son salaire peut accepter de distribuer des sommes importantes via la philanthropie mais n'a pas envie d'être réduit dans ce qui fait sa

### Sommaire

Éditorial	1-2
Le Comité européen des moralistes catholiques	2-3
Suite des « Actualités »	3
Décès de Gérard Mathon	4

### Association de théologiens pour l'étude de la morale

Président : Jean-Daniel Causse, Institut protestant de théologie, 13 rue Louis Perrier, 34000 Montpellier

Vice-Présiden(e)s : Véronique Margron, Faculté de Théologie de l'UCO, 3 place André Leroy, F-49000 Angers  
Éric Gaziaux, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Trésorière : Catherine Fino, Theologicum, Institut Catholique de Paris, 21 rue d'Assas, F-75006 Paris

Secrétaire : Dominique Jacquemin, Université Catholique de Louvain, Grand Place 45, B- 1348 Louvain-la-Neuve

Siège social : Bibliothèque du Saulchoir, 43 bis rue de la Glacière F-75013 Paris

Site web : [www.ethique-atem.org](http://www.ethique-atem.org)

valeur sociale. Un autre problème est lié au fait que les personnes se sentent personnellement attaquées quand le cadre dans lequel elles se situent est remis en cause. Certains salariés expriment combien les nouvelles injonctions en matière de développement durable interrogent une partie de leur vie professionnelle, liée à des métiers aux effets socialement problématiques. Les réactions « mais c'est de gauche ! » ou « c'est du populisme » vis-à-vis des propositions pour une plus grande égalité de richesses sont encore très présentes et cherchent à les disqualifier... Un enjeu est donc de quitter l'idéologie pour une réflexion plus à distance, à visée éthique, pour des débats dans lesquels la contribution des membres de l'ATEM a bien sa place.

Au bout du compte la transformation ne viendra que d'une motivation intérieure profonde : l'argent dit quelque chose de nous-mêmes, de nos choix, de nos fragilités, de nos manques de confiance en nous-mêmes, de notre peur de la finitude. La décision de limiter les écarts de richesses n'est pas une contrainte aliénante, elle peut précisément nous libérer de Mammon pour nous ouvrir d'autres horizons. Soulignons que ce choix rejoint celui des acteurs du secteur de l'économie sociale et solidaire, choix qui n'est en rien un frein à l'innovation et à l'esprit d'entreprise !

**Cécile Renouard**

### NAISSANCE DU COMITE EUROPEEN DES MORALISTES CATHOLIQUES

Après les rassemblements mondiaux de Padoue en 2006 et de Trente en 2010 qui avaient permis à des théologiens moralistes catholiques de prendre davantage conscience de leurs attentes communes et de la pluralité de leurs contextes, les animateurs de *Catholic Theological Ethics in the World Church* (CETWC) ([www.catholicethics.com](http://www.catholicethics.com)) ont décidé de privilégier la mise en réseau continent par continent.

Alors que l'Asie et l'Afrique ont déjà bien progressé en ce sens, tant par l'organisation de rencontres régionales (2012 à Nairobi, 2014 à Bangalore) que par le soutien à la formation de théologiens moralistes en réseau, notamment des femmes, il était temps que l'Europe enclenche la même dynamique. Une rencontre a donc été organisée à Berlin du 27 au 29 juin 2013 à l'initiative du Comité intercontinental. Y furent conviés à la fois des théologiens moralistes en situation de responsabilité académique dans de grandes institutions européennes (les présidents ou recteurs de l'Université grégorienne et de l'Académie alfonsienne de Rome, de l'Université Comillas de Madrid, de l'Institut Catholique de Paris), des professeurs expérimentés en éthique théologique (Glasgow, Leuven, Münster, Vienne), et d'enseignants plus jeunes investis dans des tâches de refondation institutionnelle en contexte post-communiste et désireux de revaloriser des ressources culturelles trop souvent oubliées (Ljubliana, Erfurt, Opole, Prague, Zagreb). On fit écho au travail de CETWC dans le monde, notamment grâce aux témoignages d'Agbonkhanmeghe Orobator (Kenya) et de Lúcas Chan (Chine).

La diversité des participants a permis de riches échanges sur les besoins de formation en éthique théologique, sur l'expérience du pluralisme dans l'Église et dans la société, sur l'attente d'un meilleur ancrage de la réflexion éthique dans les expériences religieuses contemporaines, sur les réticences à la féminisation du corps professoral, sur les difficultés rencontrées par de jeunes enseignants tiraillés entre la multiplicité des tâches et l'exigence de publier pour être reconnus par la communauté scientifique.

Des attentes communes se sont fait jour : le besoin d'entrer en dialogue et de communiquer au niveau européen en dépit des différences linguistiques ; la volonté de mettre en commun les expériences, les opportunités, et les ressources pédagogiques (compétences, publications, méthodes d'enseignement) ; le désir de franchir les frontières qui s'installent entre l'éthique théologique, d'une part, et les autres domaines de la théologie ainsi que les différentes disciplines concernées par l'éthique, d'autre part. Quelques options ont déjà été esquissées.

Premièrement, que le réseau européen ait le souci de s'ouvrir aux autres continents, tout en assumant une réflexion sur la spécificité de l'identité européenne et de son approche de l'éthique. On a ainsi émis l'idée d'un colloque qui traiterait, en 2016, des questions liées au vieillissement de la popu-

lation, afin de croiser les problématiques de bioéthique et d'éthique sociale. Ce colloque apporterait aussi sa contribution à la nécessaire réflexion sur la forme du rassemblement mondial d'un nouveau type annoncé pour 2018.

Deuxièmement, on a insisté sur la notion de réseau, qui exclut la création d'une nouvelle institution. La présence à Berlin de Sigrid Müller et de Martin Lintner à quelques semaines de leur passage de relais à la tête de l'Association Européenne de Théologie Catholique (AETC) a permis de lever toute ambiguïté à cet égard : il ne s'agit ni de dupliquer, ni de court-circuiter l'AETC, mais de se doter d'un réseau de théologiens européens spécialisés en éthique, soucieux de croiser la réflexion de morale fondamentale avec tous les domaines de l'éthique appliquée présents dans le débat public. Il faut préciser de même que la référence au catholicisme romain n'est nullement exclusive du dialogue œcuménique qui nourrit la vie académique et associative des moralistes européens. L'inscription dans un réseau catholique mondial vise à ce qu'une réflexion sur l'appartenance confessionnelle trouve une place repérable dans le champ de l'éthique théologique. Là encore, l'interaction avec les autres continents doit être prise en compte, car les moralistes formés dans les universités occidentales ne sont pas toujours suffisamment préparés à assumer sereinement les différences confessionnelles telles qu'elles s'expriment ou peinent à s'exprimer dans leurs contextes nationaux.

Troisièmement, la volonté de mettre en œuvre une méthode proactive a été maintes fois exprimée. Il faut conjuguer la mutualisation des initiatives par voie électronique et l'organisation de rencontres en chair et en os qui permettent de situer chacun(e) dans ses solidarités concrètes. Une mise en réseau des formations doctorales et postdoctorales en théologie morale apporterait une valeur ajoutée considérable à nos étudiants, y compris pour la vitalité du réseau mondial. Le souci de créer du lien virtuel, mais aussi des relations d'amitié où l'expérience des plus anciens pourrait être partagée avec les plus jeunes, apparaît comme l'engagement de base pour faire exister ce réseau. La mobilité de jeunes retraités a été envisagée.

À l'issue de la rencontre de Berlin, Jim Keenan (USA) a pu annoncer, au nom du Comité intercontinental de CETWC, la composition du nouveau Comité européen, qui sera co-présidé par Linda Hogan (Irlande) et Roman Globokar (Slovénie) : Julie Clague (Royaume-Uni), Konrad Glombik (Pologne), Philippe Bordeyne (France), Katica Knezović (Croatie), Stephan Goertz (Allemagne), Martin Lintner (Italie et Autriche), Zorica Maros (Bosnie-Herzégovine), José Manuel Caamaño (Espagne).

**Philippe Bordeyne**

### **POUR POURSUIVRE LES « ACTUALITES » DU COLLOQUE DE PARIS**

Lors des actualités théologiques de notre dernier congrès, deux thématiques ont été proposées à notre réflexion, nous invitant à poursuivre la recherche là où nous sommes : une réflexion relative au « mariage pour tous » et une invitation à s'investir dans les débats relatifs à la fin de vie suite à l'avis 121 du CCNE « Fin de vie, autonomie de la personne, volonté de mourir » consécutif au rapport Sicard.

Une belle occasion de rappeler l'outil que peut être, pour nous et nos groupes, la *Revue d'éthique et de théologie morale*. Nous signalons quelques articles récents :

- Hubert Faës, « Sens et valeur des droits de l'homme », *RETM*, n°264, juin 2011.
- Hubert Faës, « Le droit d'être homosexuel et la question du mariage », *RETM*, n°273, mars 2013.
- Laurent Lemoine, « L'invocation anthropologique dans le débat éthique contemporain : l'exemple du "mariage pour tous" », *RETM*, n°274, juin 2013.
- Donatien Mallet et Dominique Jacquemin, « Le rapport Sicard : une étape au milieu du gué », *RETM*, n°274, juin 2013.

## DECES DE GERARD MATHON, ANCIEN PRESIDENT DE L'ATEM

Le Père Gérard Mathon, président de l'ATEM au début des années 1980 est décédé le vendredi 15 novembre à Lille, quelques jours avant son 86<sup>e</sup> anniversaire. Ordonné prêtre pour le diocèse de Lille le 19 avril 1953, il obtient la même année sa licence en théologie à la Faculté de théologie de l'Institut Catholique de Lille avant de suivre le cycle complet des études de littérature latine chrétienne comme élève titulaire à l'École Pratique des Hautes Études de 1954 à 1957. En 1964, il soutient à Lille sa thèse de théologie préparée sous la direction de Philippe Delhaye. Analysant « L'évolution des thèses de la psychologie augustinienne en Occident, de saint Augustin à Jean Éri-gène », cette thèse qui s'inscrit dans une tradition lilloise de théologie historique, prépare aussi l'orientation future de Gérard Mathon vers les études de théologie morale.

Le P. Mathon est nommé maître de conférences à la Faculté de théologie de Lille en 1967. Il devient professeur titulaire en 1972. De 1984 à 1990, il exerce deux mandats comme Doyen de la Faculté. En 1995, il cesse ses activités d'enseignement. Les centres d'intérêts du Père Mathon étaient larges. On lui doit des études sur l'histoire de la théologie, mais aussi des travaux relatifs à la vie chrétienne, au mariage, à la sexualité et au célibat, aux techniques biomédicales en début et en fin de vie, l'accompagnement des mourants.

Membre actif de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale (SIEPM), membre du bureau et Président de l'ATEM (Association des Théologiens pour l'Étude de la Morale), membre correspondant de l'Académie Nationale de Metz, Gérard Mathon a collaboré activement à diverses publications telles que « Catholicisme », le « Bulletin de théologie ancienne et médiévale », l'« Ami du Clergé », les « Mélanges de Science Religieuse », la « Revue d'éthique et de théologie morale » (voir sa magistrale relecture de l'histoire de la revue de 1947 à 1997 dans le n°203 de décembre 1997) et deux publications de l'Université Pontificale du Latran : « Bibliotheca Sanctorum » et « Dizionari di Concili ».

L'œuvre majeure de Gérard Mathon est et restera l'encyclopédie « Catholicisme ». Projet initié en 1947 par l'abbé Jacquemet, cette encyclopédie destinée au public cultivé voit paraître les 7 premiers volumes grâce à la collaboration de professeurs du séminaire d'Issy-les-Moulineaux, du couvent dominicain du Saulchoir et de l'Institut Catholique de Lille. La responsabilité éditoriale est reprise par le CIREC (Centre interdisciplinaire de réflexion chrétienne) puis par la Faculté de théologie. Gérard Mathon en prend la direction éditoriale en 1971. Avec Paul Guilluy, Gérard Baudry et de nombreux collaborateurs, il assurera la parution des 9 derniers volumes, de « Latran » à « Zwingli ». Véritable cheville ouvrière de l'encyclopédie, il rédigera personnellement de nombreux articles et notices, publiera les tables alphabétiques et ses compléments bibliographiques, il préparera l'édition numérisée.

## SANS OUBLIER LES COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore eu l'opportunité de verser votre cotisation 2013, si vous êtes pressés de régler celle de 2014, voici nos coordonnées bancaires. Sans notre soutien financier commun, l'ATEM ne peut rien faire. Et que tout cela ne vous casse pas le moral..., belle année 2014 à chacune et chacun.

Pour envoyer les chèques (libellés à l'ordre de l'ATEM) :

Catherine Fino (ATEM), 7 Passage de la Providence, 75020 Paris (France)

Pour les virements à l'ordre de l'ATEM, à la Société générale, Agence Paris Maraîchers. Les autres coordonnées du compte n'ont pas changé :

**IBAN** : FR76 3000 3017000005085158515

**RIB** / 30003 01700 00050851585 15

**Catherine FINO**  
Trésorière de l'ATEM